15.05.2013, 00:01 - Montagnes neuchâteloises
Actualisé le 15.05.13, 01:06

Alliance entre le social et le travail

LA CHAUX-DE-FONDS

Association d'intégration et de formation professionnelle, l'Orif a ouvert une antenne à la rue de la Paix 152 en attendant de déménager dans le quartier Le Corbusier.

"En ce troisième millénaire, on ne peut pas laisser des gens au bord de la route. Le social et l'économie doivent trouver une sorte de fusion!" Dominique Lauener, président et secrétaire de l'Association des fabricants en décolletages et taillages, vice-président de l'Association industrielle et patronale, résumait ainsi hier matin la philosophie de l'Orif, association de réinsertion professionnelle pour les personnes au bénéfice de l'AI.

L'Orif est née il y a 60 ans. Elle est active sur toute la scène romande, mais n'avait pas encore d'antenne dans le canton de Neuchâtel. C'est chose faite: en janvier dernier, elle en installait une à La Chaux-de-Fonds (sur le modèle de l'antenne fribourgeoise de Vaulruz), rue de la Paix 152, dans ce qu'on nommait "le village des artisans". Une installation provisoire puisque cette antenne s'établira dès mai 2015 dans le nouveau quartier Le Corbusier.

Formation reconnue

Actuellement, elle emploie huit personnes. Elle propose des formations dans trois secteurs: bureau-commerce, informatique et industrie légère. A ce jour, 28 personnes y ont déjà passé et "ce premier bilan est positif", expliquait Thibault Richard, responsable de l'antenne.

Une section horlogerie devrait aussi être créée l'an prochain, à l'initiative de François Matile, secrétaire de la Convention patronale horlogère. Celui-ci, dans un message de soutien, rappelle que conscientes de leurs responsabilités, nombre d'entreprises industrielles collaborent avec l'Orif, en reconnaissant la qualité de la prise en charge individualisée des assurés et la valeur de la formation dispensée.

L'Orif "est née pour intégrer des gens qui, à un moment de leur vie, sont en risque d'exclusion", indiquait le directeur général, Dominique Rast. Sa mission est d'aider à se réinsérer dans le monde du travail, mission "touchant aussi bien le monde du social que le monde de l'économie qui, d'ailleurs, souvent produit de l'invalidité", sans jeter la pierre aux entreprises. En attendant, "il y a des gens qui arrivent ici après beaucoup de déceptions, des ennuis de santé, le chômage. Certains ont deux ans d'inactivité derrière eux. Ils n'arrivent pas forcément avec le sourire. C'est comme un feu qui s'est refroidi, il faut trouver la braise incandescente pour le faire repartir."

"Absolument remarquable"

Les résultats sont parlants: 81% des assurés ayant quitté l'Orif en 2010 étaient toujours intégrés dans l'économie fin 2012. " C'est absolument remarquable", commentait le conseiller communal Théo Huguenin-Elie, saluant cette diversification de l'offre de réinsertion. " Evidemment que c'est une plus-value pour le canton, pour les Montagnes." Il y voyait aussi un symbole. L'Orif est installé dans ce "village de l'emploi" qui abrite également Job Service, Mode d'Emploi et le Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle (CNIP). Après avoir contribué à dynamiser ces lieux, l'Orif contribuera à dynamiser le nouveau quartier du Corbusier. Donc, ce passage par la rue de la Paix 152 "n'est que le début d'une longue histoire qui liera l'Orif au canton et à la ville de La Chaux-de-Fonds".

Par CLAIRE-LISE DROZ